

mis une bonne quantité de sel à la racine de chacun, et bien que la maladie ne soit pas complètement disparue, cependant les pommes provenant de ces arbres étaient bien plus nettes l'année suivante? R. Quelques députés de la Nouvelle-Ecosse pourraient peut-être nous dire si les vergers engraisés avec la vase de marais sont moins sujets à la maladie. Ce n'est pas le même genre de sel, mais cela pourrait toutefois jeter de la lumière sur la question.

*Par M. Robertson (King, I.P.E.):*

Q. La vase de marais est passablement imprégnée de sel? R. Je pense que son effet doit être le même que celui du sel.

Q. Cette vase est répandue autour du pied de l'arbre? R. Oui; M. McMillan dira peut-être au comité comment il a appliqué le sel.

M. McMILLAN.—Je l'ai répandu autour du pied de l'arbre, en automne.

M. FLETCHER.—Ce renseignement est précieux. M. McMillan dit avoir obtenu de bons résultats par ce moyen. J'ai entendu dire, dans la Nouvelle-Ecosse, que la brise de mer aidait beaucoup à enrayer le nœud noir (*black knot*) sur le prunier. Tout le long du littoral, ce champignon du prunier n'attaque pas les arbres qui sont exposés à la brise de mer. Si ce renseignement est exact, nous devons en tirer profit en employant comme remède une aspersion de sel en dissolution, et noter les résultats.

*Par M. Carpenter :*

Q. Avez-vous quelque remède contre la rouille du poirier? R. C'est ce que l'on appelle aussi la brûlure. C'est une maladie difficile à extirper, pour la raison qu'un remède qui aura de bons effets dans une localité, sera absolument inerte dans d'autres. Je ne pense pas que nous puissions affirmer qu'un bon remède a été trouvé, bien que l'on prétende avoir eu de bons résultats en ameublant le sol au pied des arbres et en tenant les racines fraîches. L'on rapporte avoir fait une découverte très curieuse. Des savants prétendent que cette maladie est causée par la bactérie; non pas que la bactérie s'y retrouve, mais qu'elle en est la cause. Les médecins formant partie de ce comité seront peut-être surpris ou ne voudront pas accepter cette théorie, mais, dans tous les cas, la chose est affirmée par des savants. Le professeur Burrill, qui a spécialement étudié cette maladie à l'université de l'Illinois, a trouvé qu'il pouvait inoculer les arbres avec des bactéries provenant d'une septième culture, et produire la brûlure du pêcher. Toutefois, l'on a constaté qu'en ameublissant le sol au pied de l'arbre et en tenant les racines fraîches en été, la maladie se faisait moins sentir que là où ce procédé n'était pas usité.

*Par M. Mallory :*

Q. Avez-vous remarqué qu'une espèce d'insecte attaquait la betterave *mangold*? R. La feuille.

Q. La feuille et la racine? R. Je ne l'ai pas vu dans la racine. J'ai remarqué un insecte qui creuse un sillon dans la feuille.

*Par M. Watson :*

Q. Pendant les deux dernières années, nous avons eu, dans le Manitoba, une petite mouche verdâtre qui détruit les platanes? R. Je me trouvais à Winnipeg au mois d'août, et j'ai trouvé des arbres abominablement sales. Ils avaient été, en apparence, infestés d'une espèce d'*aphis* ou pucerons des plantes, et les arbres étaient tous couverts de leurs exsudations qui ressemblent au miel. Cela entraînerait probablement une dépense considérable, mais tous les arbres devraient être, lors de l'apparition des insectes, aspergés avec une lotion de pyrèthre ou une émulsion faible d'huile de charbon. Mais il peut se faire qu'il n'y ait pas d'insectes cette année.

Q. L'an dernier, il est mort des arbres qui avaient été attaqués l'année précédente? R. D'après ce que j'ai pu voir, ces arbres étaient entièrement couverts de ces exsudations qui sont les déjections de l'insecte. Ces matières sont excrétées par un tube, et c'est ce qui attire tant les fourmis là où se trouvent ces insectes. D'après ce que je voyais, j'étais convaincu que les pucerons étaient la cause du mal.

Q. Ils recouvrent la totalité de l'arbre? R. Je recommanderais l'aspersion de l'arbre avec une émulsion d'huile de charbon.

M. BAIN.—Nous avons eu beaucoup de trouble avec nos pommiers, dans le voisinage de Hamilton. Un grand nombre de pommiers ont subitement pris une teinte